

Tout le monde le sait – une église les sépara dans leur jeunesse encore. Et quand ils fermèrent les yeux le même jour, ni le curé, ni les marguilliers, ne permirent qu'on les enterre ensemble pour ne pas mélanger les sangs apparentés même dans l'au-delà ! Qui a jamais vu, ou entendu une chose pareille – qu'un parrain aime sa filleule !

On enterra Miltcho à droite de l'église, Yanka à gauche : l'église séparait leurs cœurs dans ce monde, qu'elle les sépare aussi dans l'autre monde.

Mais peu de temps s'écoula, par un miracle de Dieu, un orme vert poussa sur la tombe de Miltcho, et un mince peuplier, sur celle de Yanka.

Et tandis qu'au printemps ils se voyaient à peine à travers l'avant-toit de l'église en hochant doucement leurs têtes, maintenant l'orme étendait librement ses branches sur le toit et le peuplier s'élevait comme s'il allait atteindre le ciel. L'ancienne église du village resta nichée entre eux. Les croix, endormies paisiblement à côté d'elle, se regardaient : ce qu'on n'avait pas permis aux jeunes fous de leur vivant, maintenant ils le font eux-mêmes, sans demander à personne.

L'orme vert insouciant, étire ses branches jusqu'aux branches fragiles du peuplier. C'est comme si le peuplier n'ose pas le regarder, et baisse timidement ses branches ... Une église est entre eux.

Est-ce facile d'oublier sa foi, de négliger les testaments anciens...

La nuit tranquille souffla. La lune pâle se pencha pensivement dans le ciel, les étoiles se rassemblèrent autour d'elle et le village se tut. L'orme chuchota encore dans son murmure inintelligible et étendit des branches vers la taille fine du peuplier. Le peuplier frémit. La lune les regardait et les étoiles étaient assises dans le ciel. Comment pouvaient-ils oublier la pudeur et se lancer l'un contre l'autre...

- Cette nuit passera aussi - combien de nuits passèrent déjà dans le chagrin et l'accablement.

Les premiers coqs chantaient déjà, ils ne se touchaient toujours pas.

Et à la fin de la journée, un jeune mélancolique, perdu quelque part dans le village, entonna une chanson, lui aussi:

Vides sont pour moi, ma mère -  
Vides sont les églises,  
Muets sont les curés...  
L'eau profonde n'a pas de gué,  
La belle fille n'a pas de famille !

Les branches larges de l'orme écoutèrent et soupirèrent, le peuplier se courba...

Mais un nuage duveteux, apporté par le vent de fin de soirée, éclipsa inopinément la lune et fit bruisser sauvagement l'orme. Le peuplier tremblait, comme s'il avait perdu connaissance, l'orme se recroquevilla et rugit follement. Le temps qu'il reprenne ses esprits et lève ses branches jusqu'au cou du peuplier, celui-ci recula en sursaut, se redressa et trembla tout entier.

La lune se levait à travers le nuage duveteux, et encore plus pâle, comme si elle ne croyait pas à elle-même, se tint devant eux deux. De l'autre côté du cimetière, des croix se dressèrent et s'empêchèrent de calomnier à nouveau... Voilà, comme elles les regardaient... et elles n'en avaient pas détourné les yeux toute la nuit. Quand l'aube se leva, le toit défiguré de l'église, pareil à une vieille tombe abandonnée, était inondé de larmes fraîches - les larmes de la séparation.

*Traduction relue par Elisa Clotot*